



UNIL | Université de Lausanne

Faculté de théologie
et de sciences des religions

Evaluation de 5 cursus en sciences des religions et histoire et sciences des religions

Document de synthèse

Mai 2013

1. Remarques préalables

Ce document de synthèse s'inscrit dans le "Concept d'évaluation des cursus" de l'UNIL et se base sur les documents suivants:

- Rapport d'auto-évaluation. Cursus en Sciences des religions et en Histoire et sciences des religions de l'UNIL (Septembre 2011)
- Rapport d'expertise sur les cursus de la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Lausanne
- Prise de position sur le rapport d'expertise du Doyen de la FTSR (6.1.2012)
- Prise de position de la Direction sur l'évaluation des filières en histoire et sciences des religions (14.12.2012)

2. Les principaux éléments qui ressortent du rapport d'auto-évaluation

2.1 Remarques générales

Les *cursus* ici évalués sont au nombre de 5, trois de Bachelor et deux de Master.

De niveau Bachelor :

- 1) Bachelor en sciences des religions (FTSR), plein temps (180 crédits) : BA SR ;
- 2) Mineure en sciences des religions (SSP, gérée par la FTSR2), représentant un tiers du Bachelor (60 crédits) : mineure SR ;
- 3) Histoire et sciences des religions (Lettres), en tant que l'une des branches d'un Bachelor de Lettres, pouvant en être alors la discipline de base (70 crédits) ou complémentaire (40 crédits) : BA HSR.

De niveau Master :

- 4) Master interfacultaire en sciences des religions (FTSR et SSP), plein temps (90 crédits) : MA SR ;
- 5) Master bi-disciplinaire de Lettres, quand il comprend Histoire et sciences des religions comme l'une de ses deux disciplines, 30 crédits ou 60 (si mémoire) sur 90 : MA HSR.

Le *comité de pilotage* interdisciplinaire et interfacultaire était composé de:

- Pierre Gisel (Doyen FTSR, président du comité)
- Jörg Stolz (sociologie des religions, Prof. FTSR, président de la Direction du Collège Azur [LS, GE, NE] de sciences des religions),
- David Bouvier (histoire de l'Antiquité, Prof. Lettres, président du Département interfacultaire d'histoire et sciences des religions [DIHSR]),
- Irene Maffi (anthropologie, Prof. SSP),
- Christian Grosse (histoire et anthropologie des christianismes modernes, Prof. FTSR),
- Jan Rückl, représentant du corps intermédiaire (assistant en Bible hébraïque, FTSR),
- Alexandre Grandjean, représentant des étudiants (étudiant en sciences des religions, d'abord en Lettres, puis en FTSR),
- Frank Müller, représentant du PAT (conseiller aux études pour les cursus de sciences des religions).
- Aline Hostettler, administratrice de l'Institut Religions, Cultures, Modernité de la FTSR.

L'évaluation s'est *déroulée* de la manière suivante :

- sondage par questionnaire auprès des étudiants, tous cursus confondus exceptés les étudiants de première année. Taux de réponse : 43.3 %
- entretiens semi dirigés du comité avec les différents acteurs concernés par les cursus

- Les deux conseillers aux études du Collège de sciences des religions ont fait part de leurs observations dans un document substantiel.
- D'autres données, notamment statistiques (SylviaAcad), ont également été mobilisées.

Evolution de l'effectif des étudiants. D'une manière générale, après un sommet au milieu de la première décennie du millénaire (252 étudiants en 2004), on assiste à un certain effritement de l'effectif (218 en 2008). Il est relativement marqué en Lettres et en ce qui concerne le MA SR, tandis que les chiffres du BA SR, de MA (HSR) et de la mineure SR sont plutôt stables.

Enseignant-e-s mobilisé-e-s par les cursus.

- En FTSR, une majorité d'enseignants interviennent au premier chef dans les cursus de H/SR. Les autres interviennent d'abord dans les cursus de théologie, mais régulièrement et à divers titres en H/SR aussi.
- En Lettres, un nombre restreint d'enseignants, rattachés aux langues orientales et aux sciences de l'Antiquité, interviennent de manière centrale en H/SR ; d'autres de manière plus ponctuelle.
- En SSP, un nombre restreint d'enseignants (p.ex. anthropologie) interviennent de manière importante en H/SR; d'autres de manière plus ponctuelle.
- À Genève, des enseignants en islam, arabe, polythéismes antiques, religions extrême-orientales, anthropologie, complètent l'offre lausannoise.

3.2 Points forts

L'auto-évaluation a mis en évidence les points forts suivants:

- une *très grande offre* de cours et séminaires en H/SR; la plus grande offre en Suisse. Il semble évident que l'UNIL pourra encore plus faire connaître cette richesse.
- une *très grande diversité d'approches et de possibilités de spécialisation*. Il semble que la diversité des approches est la force spécifique de l'offre lausannoise en H/SR.
- un *excellent taux d'encadrement*, tant pédagogique qu'administratif. Les étudiant-e-s se sont souvent dit-e-s satisfait-e-s de la présence et de la disponibilité des enseignant-e-s et des conseillers/ères d'études.
- la *possibilité de prendre part à des recherches en cours*, dû à un grand nombre de projets de recherche, souvent financés par des fonds tiers.

En particulier le *BA et MA HSR en Lettres* ont souvent reçus de bons scores de satisfaction auprès des étudiant-e-s.

3.3 Points à améliorer

L'auto-évaluation a également mis en évidence un certain nombre de faiblesses propres aux cursus analysés.

De manière transversale, on a pu constater :

- le *manque d'un document explicitant les objectifs de formation* des cursus.
- un *manque de visibilité et d'identité des cursus et de leurs différents profils*. L'UNIL n'est pas encore connue nationalement et internationalement pour l'importance de son offre en H/SR.
- un *manque de coordination à l'intérieur des cursus*. Par exemple, il semble qu'il y ait des répétitions inutiles à l'intérieur des enseignements d'introduction à H/SR ainsi que dans les introductions aux approches.

- une *structure épistémologique désuète*. En fait, les cursus connaissent une distinction entre une "Histoire comparée des religions" vue comme prioritaire et des "disciplines contributives" vues comme secondaires. Une telle hiérarchisation ne semble pas convenir à l'offre actuelle et au caractère pluridisciplinaire du champ à l'heure actuelle. Les cursus connaissent aussi des enseignements en "religions", comme si on pouvait étudier des "religions" sans méthode ou approche.
- un *manque de lisibilité des cursus*. Les logiques de construction des 5 cursus sont très différentes, même si les contenus sont fortement semblables. Ceci rend les cursus difficilement lisibles.
- une *trop grande directivité de la plupart des cursus* dans les détails, de sorte que chaque changement implique une modification du règlement d'études selon une procédure lourde. Autre conséquence, une trop grande disparité entre les cursus (nombres de crédits, modes d'évaluations trop disparates d'un cursus à l'autre, ce qui complique la tâche des enseignants, des étudiants et du PAT.
- un *manque de moyens pour faciliter l'insertion professionnelle*. Il n'y a pas de système de stages prévus pour faciliter le passage dans le monde professionnel.
- *manque d'un système ALUMNI*.
- *manque d'un programme doctoral*.

Relativement à certains cursus en particulier:

- BA SR FTSR : ce cursus met trop l'accent sur les langues et l'approche par les textes. Il ne reflète plus les forces enseignantes en présence, ni certaines des évolutions épistémologiques récentes, et ne répond en outre que partiellement à l'attente des étudiants voulant faire des sciences des religions à plein temps.
- Mineure SSP : ce cursus est actuellement un peu trop tourné vers les sciences sociales et la psychologie et trop peu vers l'histoire et sciences des religions. Il faudrait permettre une meilleure flexibilité : un étudiant avec une majeure en SSP devrait pouvoir choisir entre une orientation en forte interaction avec sa majeure (cours en sciences sociales des religions) ou une orientation vers des approches absentes de sa majeure (dimension historico-philologique), ou encore panacher les deux approches.
- MA SR FTSR/SSP : Ce cursus montre une trop grande spécialisation par orientations, en partie hermétiques entre elles, ainsi qu'un manque de transversalité et des phénomènes de chapelles. La logique actuelle est celle d'avoir "un master par professeur", ce qui rend la création d'une "volée" d'étudiants de master impossible. La structure en orientations hermétiques entre elles contraint les étudiants à choisir une thématique au détriment d'une autre ou les empêche de se spécialiser dans des domaines absents, mais où il y a une offre de cours et des enseignants susceptibles de diriger un mémoire. Différents types de prérequis rendent le choix de ce master souvent impossible pour d'éventuels étudiants n'ayant pas déjà fait un BA à l'UNIL, et ainsi empêchant la mobilité IN.

Certaines spécialisations ne sont aujourd'hui pas prévues et devraient l'être (judaïsme ancien par exemple). Il semblerait également utile d'offrir la possibilité de faire un Master à 120 crédits. Il apparaît que ce Master doit être entièrement refondu.

3. Résumé de l'avis des experts externes

3.1 Remarques générales

Le rapport des experts externes, Corinne Bonnet et David Voas est un excellent document. Les experts remplissent parfaitement le rôle d'"amis critiques". Il est vrai que les experts ne font pas

toujours la distinction entre les 5 cursus (dont 3 interfacultaires) et la FTSR. Toujours est-il que leurs remarques s'avèrent très utiles.

3.2 Points forts

Les experts désignent les points forts suivants (nous citons directement p. 3):

- "un vaste choix de compétences, en rapport direct avec un potentiel d'enseignants très riche et très varié ;
- des moyens financiers importants (et même enviabiles) ;
- le soutien « politique » des autorités de l'Université ;
- l'ouverture interdisciplinaire qui permet de mettre les sciences religieuses en relation avec de multiples approches et thématiques (en veillant cependant à garder une cohérence et à ne pas se diluer totalement dans la pluralité des angles d'approche) ;
- des activités de recherche de haut niveau, même si elles n'apparaissent guère dans le rapport d'auto-évaluation. Ce tissu est fondamental pour un bon encadrement au niveau Master et Doctorat ;
- un excellent travail de tutorat personnalisé, permettant à chaque étudiant d'avoir un interlocuteur très compétent pour composer le parcours le plus judicieux possible."

3.3 Points à améliorer

- trop grande complexité des plans d'études: "Le moins que l'on puisse dire est que, pour un étudiant à la recherche d'une formation, l'offre de Lausanne est riche, mais peu lisible et complexe" (p. 2)
- des effectifs relativement faibles de la faculté de théologie et de sciences des religions (FTSR) elle-même et une attractivité sur le niveau international à améliorer qui pourrait attirer des étudiants et doctorants internationaux.
- des tensions internes à la faculté, en partie entre théologie et sciences des religions; en partie entre "histoire des religions" et "sciences sociales des religions".
- une juxtaposition des compétences plutôt qu'un projet pédagogique intégré. L'exemple le plus flagrant en est les 7 orientations de Master (exclusives) pour un effectif de 10 étudiants. Un tel projet pédagogique intégré aurait besoin de "quelques champs disciplinaires forts", pour éviter le risque d'un "saupoudrage ou de bricolage dans la constitution des cursus".
- une collaboration avec UNIGE mal définie, bien qu'une réelle collaboration existe
- une trop faible prise en compte des débouchés professionnels.

3.4 Recommandations

Les experts externes font dix recommandations. Il s'agirait, selon eux, de:

- "construire, pour les cursus en cours d'élaboration, une identité propre, qui est la clé de leur attractivité. Un étudiant qui « fait son marché sur Internet devrait pouvoir répondre à la question : pourquoi choisir Lausanne ? qu'y offre-t-on de spécifique ? quels sont les points forts ? quel cursus pour quelles orientations après l'Université ?" Il faudrait savoir dire où se trouve l'excellence dans ces cursus. Les experts suggèrent de "faire émerger sur le plan scientifique un projet commun qui pourrait unir les enseignants et les doctorants" (comme par exemple une revue).
- mieux articuler les enseignements en (H)SR entre UNIL et UNIGE, puisqu'il y a complémentarité.
- créer une vision d'un état idéal des plans d'études pour ensuite mieux hiérarchiser et prioriser les mesures à prendre dans le plan d'action du rapport d'auto-évaluation.

- "définir des objectifs de formation débouchant sur l'acquisition de compétences, susceptibles elles-mêmes de conduire à certaines formes de professionnalisation."
- harmoniser les différents plans d'études et limiter l'apprentissage des langues à une langue obligatoire, avec d'autres langues optionnelles.
- créer un Master de 120 crédits.
- créer une école doctorale. "Pourquoi ne pas songer à des ateliers doctoraux ou des « Doctoral Schools » à placer à un moment précis de l'année sur des thèmes susceptibles de nourrir la transversalité des enseignements ?"
- Créer des offres en formation continue attractives.
- Mieux afficher les synergies internationales déjà existantes.
- Suivre avec attention les petits effectifs en propre au sein de la FTSR. Il faudrait ainsi évaluer l'adéquation entre les ressources, les moyens, le personnel et les stratégies/objectifs de formation.

4. Plan de développement final

Ce plan d'action concerne les buts tels qu'ils avaient été formulés au terme du processus d'évaluation, mais intègrent des buts qui ont apparus entretemps. Puisque les responsables ont travaillé depuis, une bonne partie de la vision et du plan d'action est déjà réalisée.

4.1 Vision

Notre vision est d'arriver à un ensemble de cursus en H/SR qui:

- seront *internationalement reconnus* comme parmi les meilleurs cursus disponibles,
- seront *attractifs par leur simplicité et leur grande variabilité interne* (choix, modulabilité),
- ont comme leur point fort *l'interdisciplinarité*, tout en gardant un *fort ancrage dans les SR (dans un sens étroit)*,
- seront du point de vue du contenu cohérents en partageant le même "esprit". Il s'agira du "*même produit pour tous*", mais dans des doses différentes, et variables à l'interne,
- suivent des *objectifs de formation* clairs,
- se baseront sur un *tronc commun de haute qualité*, donné par différents professeurs, mais dont le contenu sera décidé conjointement. Ce tronc commun ne connaîtra pas de doublons internes, ni avec d'autres enseignements en H/SR.

4.2 Plan d'action

Objectifs à atteindre	Actions à mener	Moyens & ressources	Echéances prévues
De manière transversale			
Donner une <i>forte cohérence interne</i> et une <i>structure similaire</i> aux 5 cursus	Proposer le même "produit" dans l'ensemble des 5 cursus c'est-à-dire H/SR. En d'autres mots, éviter d'adapter les cursus pour différents publics (p.ex. des cursus plus "lettreux" pour les étudiant-e-s en Lettres, des cursus plus "SSP" pour les étudiant-e-s en SSP). Ceci simplifie beaucoup les cursus et met en avant leur forces, soit leur interdisciplinarité (la force centrale de H/SR à l'UNIL).	Collège de Sciences des religions et sa commission pédagogique lausannoise.	Réalisé et entré en vigueur pour automne 2013 pour BA.

Rendre les 5 cursus <i>plus flexibles</i> afin d'offrir plus de choix aux étudiants et de garantir une gestion plus simple (notamment en cas de changement des plans d'études)	idem	idem	idem
Fonder les 5 cursus sur des <i>objectifs de formation</i>	idem	idem	idem
Utiliser le même " <i>tronc commun</i> " pour les 5 cursus	Combiner les cours à l'intérieur du tronc commun de telle sorte à créer une excellente introduction à l'histoire et aux sciences des religions dans un sens étroit et un sens large ¹ . Ces cours seront donnés par certains professeurs, mais leur contenu sera validé par la commission pédagogique (resp. par une sous-commission de la commission pédagogique). Il est important de veiller à ce qu'il n'y ait pas de doublons à l'intérieur du tronc commun ainsi qu'entre les cours du tronc commun et les cours introductifs des approches (ce qui était souvent le cas dans le passé).	idem	idem
Structurer l'ensemble des cursus en <i>tronc commun, champs, approches, langues et options</i>	idem	idem	idem
Veiller à ce que les professeurs responsables du tronc commun soient des <i>représentants</i> importants de H/SR dans un sens étroit pour la faculté au sein de la communauté scientifique nationale et internationale	Création et suivi d'un programme doctoral en HSR organisé en partie par ces professeurs (voir ci-dessous).	Ressources mises à disposition de la direction; ensuite demande faite à la CRUS	en cours
<i>Visibiliser et promouvoir les cursus</i> sur la scène nationale et internationale afin de créer une plus forte mobilité IN	Créer des sites web attractifs (FTSR, CSR), les traduire en partie en anglais et les coordonner. Créer des Flyer et d'autres types de matériau qui seront envoyés à d'autres universités de manière régulière.	PAT à 30% travaillant en partie sur ces question. 2 assistants-étudiant-e-s à 20%.	en grande partie réalisé.

¹ Dans ce document, nous parlons de "sciences des religions" (SR) ce que nous comprenons comme étant la même chose que "Histoire et sciences des religions" (HSR) ou "Histoire des religions" (= Religionswissenschaft, Study of religion). Les sciences des religions sont une méta-discipline qui analyse des "phénomènes religieux" "de l'extérieur", c'est-à-dire d'une manière confessionnellement neutre et avec une distance méthodique maximale.¹ Elle est interdisciplinaire, utilisant des méthodes aussi bien comparatives, historiques, anthropologiques, sociologiques, psychologiques etc. Cette discipline existe dans un sens étroit avec des chercheurs s'identifiant en tant que "Religionswissenschaftler". Ces chercheurs vont alors normalement utiliser différentes approches (comparatives, anthropologiques, sociologiques, psychologiques, historiques, etc.) afin de traiter le religieux. Les sciences des religions dans un sens large incluent alors les chercheurs qui sont surtout des sociologues, psychologues, historiens, anthropologues etc. et qui s'occupent du religieux, mais qui ne vont souvent pas s'auto-identifier en tant que "Religionswissenschaftler".

	Une brochure et un film seront créés en 2014		A réaliser pour fin 2014
Veiller à ce que les 5 cursus permettent aux étudiant-e-s d'acquérir des <i>compétences transversales</i> importantes qui leur donneront de bonnes chances sur le marché du travail	Modifier le dernier semestre du MA en lui donnant un caractère fortement pré-professionnalisant (incluant des stages).	Collège de Sciences des religions et sa commission pédagogique lausannoise.	en cours. Pour entrer en vigueur à l'automne 2015.
Créer un <i>schéma facilement compréhensible</i> montrant les différences et similitudes des 5 cursus	Le faire.	Conseillers aux études	Automne 2014.
Bachelor en Histoire et sciences des religions			
Simplifier les cursus et les recentrer sur les sciences des religions au sens plus strict	Créer le nouveau plan d'études en BA	Collège de Sciences des religions et sa commission pédagogique lausannoise.	Entré en vigueur rentrée de l'automne 2013
Introduire une structure interne en tronc commun/champs/approches/langues/options permettant de mieux flexibiliser le choix des étudiants	idem	idem	idem
Introduire un système majeure/mineure dans le cursus à temps plein (BA SR)	idem	idem	idem
Donner un poids plus léger aux langues. Mais laisser aux étudiants la possibilité de suivre un programme de type philologique, fortement axé sur les langues, si c'est souhaité	idem	idem	idem
Encourager les étudiants à pratiquer la comparaison des cultures religieuses (deux champs) comme l'interdisciplinarité (deux approches)	Cette démarche est couronnée par un examen « intégratif » qui oblige les étudiants à pratiquer les croisements	Poste de MA responsable de la coordination de cet examen.	idem
Master en Histoire et Sciences des religions			
Elargir le master à 120 crédits	Réforme du Master (H)SR en vigueur.	Collège de Sciences des religions et sa commission pédagogique lausannoise.	Entrée en vigueur automne 2015
Abandonner le système des orientations de master s'excluant mutuellement et offrir un master commun	idem	idem	idem
Adopter également une structure tronc commun, approches, champs, options	idem	idem	idem
Permettre une spécialisation par le biais d'un module spécifique	idem	idem	idem
Rendre le master hautement attractif sur le niveau international, et drainer sur le long terme une plus haute mobilité IN	Créer une brochure Créer un film spécifiquement sur le master	Décanat FTSR PAT 30%	Fin 2015
Constituer un programme préprofessionnalisant de 30 crédits	Elaborer le programme d'enseignement, les possibilités	PAT à 30% pendant 3 mois	idem

	de stage et un guide de stage.		
Programme doctoral			
Focaliser le programme sur la Romandie <i>(tout en laissant la possibilité de collaborer ponctuellement avec des activités d'un programme doctoral de la Suisse alémanique)</i>	Rencontrer les partenaires GE, FR Création d'un comité d'organisation du programme doctoral avec un responsable clé (Raphaël Rousseleau) Prendre contact avec la SSSR (société suisse des sciences des religions), avec Lettres,, SSP	Poste d'une administratrice PAT 20% (Francesca Prescendi) Il est planifié de faire financer ce programme dans un premier temps par UNIL, afin de le faire financer, dans un deuxième temps, par la CRUS.	en cours
Veiller à ce qu'il reste facultatif pour les doctorants. Il n'existera donc pas d'obligation de participation et il n'y aura pas de crédits	Le faire	-	dès maintenant
Lier le programme aux besoins des doctorant-e-s	Le programme sera co-organisé par les doctorant-e-s	-	dès maintenant